

« Partir pour moi, c'était grandir »

Suivant un vieux rêve, Eunice a quitté le Portugal avec son mari, pour s'installer au Locle en 2008, où ils ont pu vivre pour la première fois ensemble. Déterminée, cette enseignante de 27 ans compte bien réussir sa vie en Suisse, malgré les obstacles.

« Il n'y a pas beaucoup de place dans notre studio mais nous nous organisons pour rendre notre lieu de vie le plus agréable possible », commente Eunice assise dans l'unique pièce de son appartement, un espace de 18 mètres carré qui fait à la fois chambre à coucher, bureau, salle à manger et salon, le tout plus ou moins juxtaposé! Malgré la petitesse des lieux, cette jeune Portugaise de 27 ans et son mari ont trouvé le moyen d'y placer un mini sapin de Noël et accueilli un chat. Un espace confiné mais soigné. Un lieu plein de dignité et d'espoir. Eunice a quitté la chaleur du Portugal pour suivre un vieux rêve, celui d'élargir son horizon et de grandir en découvrant d'autres cultures et réalités. Elle est aussi partie pour un motif économique très concret.

Mariés mais sans toit

« Mon mari travaillait comme chauffeur-livreur de médicaments et vivait avec sa mère à Porto, alors que j'habitais chez mes parents, près d'Aveiro, tout en terminant mes études. Nous étions à 70 kilomètres l'un de l'autre et n'avions pas d'endroit à nous, car financièrement avec un seul salaire, nous ne pouvions pas nous le permettre », explique la jeune femme, qui a rencontré son futur époux en 2000 dans des circonstances plus qu'improbables. « J'étais en voiture avec des collègues et nous avons commencé à jouer sur la route avec un motard. On se dépassait mutuellement, en rigolant. Finalement, on

s'est arrêté et on a fait connaissance. Le motard, c'était Bruno, mon mari.» C'est grâce à cet homme, dont l'oncle et la tante vivent dans le canton de Neuchâtel depuis une dizaine d'années, qu'Eunice s'est retrouvée en Suisse. « Ils ont accueilli mon mari comme leur propre fils chez eux au Locle et nous ont aidé à débiter une nouvelle vie ici », raconte la Portugaise, qui se souvient de sa première visite dans la Mère commune. « J'ai été étonnée de voir autant de vieilles maisons décrépies, non repeintes. C'était moins beau que chez moi, mais nous avions très envie de tenter l'aventure ! Depuis, nous avons appris à connaître les gens qui sont très gentils, même s'ils sont parfois un peu distants. »

Premiers pas en Suisse

Bruno est parti en éclaireur au début 2008, pendant qu'Eunice terminait son stage de fin d'études au Portugal. Après quelques mois, le jeune migrant a trouvé un premier emploi ad intérim sur un important chantier à Neuchâtel. Malgré la précarité de sa situation, alternant travail temporaire et période de chômage, il a désormais de quoi offrir un toit à sa femme, aussi modeste soit-il. Et il a « une arme cachée », un véritable talent pour le design, qu'il pratique en autodidacte. Il crée des images pour des sites web, des affiches ou des flyers, une activité qui se transformera peut-être un jour en profession...

De son côté, Eunice ne travaille pas encore. Elle a choisi d'investir dans l'avenir, en se formant. Elle multiplie les cours de français, apprend l'allemand et vient de terminer avec succès une formation d'aide-comptable par correspondance. « J'ai fait des études supérieures à l'Université d'Aveiro, malheureusement, ma licence de

professeur de math n'est pas reconnue en Suisse. Mais je vais tout faire pour pouvoir pratiquer un jour mon métier ici», confie Eunice dans un français impressionnant de fluidité. En attendant, elle a travaillé cet été comme caissière à la piscine d'Engollon, un premier boulot qu'elle a accepté avec reconnaissance. Ambitieuse et intuitive, cette jeune Portugaise compte bien surmonter les obstacles qui jalonnent le début de son parcours migratoire et se créer, pas à pas, la vie à laquelle elle aspire. Une ascension sociale à force de travail et de détermination, comme elle a vu ses parents le faire avant elle.

Une enfance à la campagne

« Quand j'étais petite, mon père travaillait sur des chantiers et ma mère faisait des ménages et vendait des fruits sur la plage. Puis, ils se sont mis à leur compte pour monter un commerce d'escargots et de champignons. Aujourd'hui, ils exportent leurs produits dans plusieurs pays d'Europe», raconte la jeune femme qui a passé son enfance dans un petit village nommé Lavandeira, où ses parents avaient reçu une maison de famille très rudimentaire mais néanmoins précieuse pour héberger leurs trois enfants. « Nous avions les toilettes à l'extérieur, ce qui surprenait beaucoup mes camarades de classe ! » La petite Portugaise a grandi dans l'attente d'une nouvelle demeure, construite par son père durant ses jours de congé, à huit kilomètres d'Aveiro. Un chantier qui dura des années, Eunice avait 15 ans lorsqu'elle a déménagé.

Depuis sa campagne battue par les vents, la fillette rêvait de partir faire du théâtre au Brésil. Son rêve s'est transformé, mais l'envie de vivre ailleurs est restée. Elle a choisi la Suisse par hasard et par commodité, là où des proches avaient ouvert la voie. Sa vie dans le canton de Neuchâtel n'en est qu'à ses balbutiements, mais Eunice en a la certitude intérieure : son avenir est ici. Et ses futurs enfants naîtront au pays des Helvètes.

Cette rubrique, soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle neuchâtelois, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernen

Le Portugal en bref
Superficie : 92 345 km ² (plus de deux fois la Suisse).
Population : 10,7 millions (7,6 millions en Suisse).
Capitale : Lisbonne.
Chef de l'Etat : Anibal Cavaco Silva, centre-droit, président depuis 2006. Jose Socrates, socialiste, Premier ministre depuis 2005.
Economie : 1 ^{er} producteur mondial de liège. Textile. Tourisme. Agriculture, vin, pêche. Le Portugal est le pays le plus pauvre d'Europe de l'Ouest.
Histoire : XV ^e -XVI ^e siècles : le Portugal a vu naître de grands explorateurs et mené de vastes expéditions maritimes (Cap de Bonne Espérance, Inde, Brésil), se créant ainsi un important empire colonial, qui passera en grande partie en mains espagnoles. 1807-1821: fuyant Napoléon et les rivalités franco-anglaises, la cour du Portugal se réfugie au Brésil. Rio devient temporairement la capitale du royaume. 1822 : le fils du roi Jean VI proclame l'indépendance du Brésil et en prend la tête sous le nom de Pierre 1 ^{er} . 1911: le Portugal devient une République. 1974 : la révolution des Oeillets met un terme à un demi-siècle de dictatures. Celle de Salazar de 1933 à 1968 sera la plus longue. Dans la foulée, les anciennes colonies portugaises (Guinée Bissau, Mozambique, Angola) accèdent à l'indépendance. 1999 : avec la rétrocession de l'île de Macao à la Chine, Lisbonne met un terme à son histoire coloniale, qui a laissé des traces : plus de 200 millions de personnes parlent le portugais aujourd'hui dans le monde.

Statistiques : 11 641 personnes originaires du Portugal résident dans le canton de Neuchâtel. Il s'agit de la plus importante communauté étrangère du canton.